



L'Ange déchu

Le plus brillant de tous les anges, Lucifer (le porteur de lumière) refusa l'offre d'amour de Dieu, par orgueil. Entraînant d'autres anges avec lui, il se rebella et fut précipité sur terre puis aux enfers. Dans la Bible, Lucifer et Satan (nom donné par Jésus à son tentateur dans le désert) ne sont pas confondus. Ce n'est qu'au Moyen-âge qu'ils ne feront qu'un. La représentation du diable (celui qui divise) est inexistante avant le I^{er} siècle, elle apparaîtra avec les églises romanes.

Qu'on le nomme Belzébuth, le Malin, le Prince des ténèbres, il reste pour l'opinion publique le symbole du mal. Il est l'épithète caractérisant des personnages particulièrement cruels : Robert le diable, Duc de Normandie, ou très rusé : Talleyrand, le diable boiteux, ministre ou ambassadeur sous six régimes. Il tend à devenir un stéréotype dans le langage médiatique qui use fréquemment des termes diaboliser, diabolisation.

Franz von Stuck (1863-1890) Peintre bavarois, il appartient aux courants symboliste et expressionniste, il fut un membre majeur de la Sezession à Munich. Il traite de façon originale les sujets classiques, tel ce *Lucifer* (1890) qui va apporter la lumière aux hommes c'est-à-dire la conscience du bien et du mal, ce qui permettra leur affrontement et fera naître le jugement, donc la récompense et la punition.

Guillaume Geefs (1805-1883) Sculpteur belge admiré par Léopold I^{er} qui en fera son sculpteur officiel, ses statues ornent les villes belges. *Le génie du mal* (1848) se trouve à la Cathédrale de Liège.